

Xavier Blanco

Université Autonome de Barcelone

Département de Philologie Française et Romane

Faculté des Lettres

08193 Bellaterra (Barcelona), Espagne

Tél. : +34 93 581 49 01

Mél : Xavier.Blanco@uab.cat

Intérêts de recherche : lexicologie, lexicographie bilingue, traduction

LES PRAGMATÈMES : DÉFINITION, TYPOLOGIE ET TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE

Premièrement, nous présentons le concept de pragmatème. Deuxièmement, nous en dressons une typologie basée sur une dizaine d'axes de variation diasystématique. Troisièmement, nous abordons le traitement lexicographique du pragmatème en considérant successivement les questions liées à la macrostructure (comme la lemmatisation, le choix de la forme canonique, la reconstitution du paradigme du pragmatème...) et à la microstructure (les champs d'information lexicographique qui doivent être considérés, la structure morphosyntaxique, l'acte de parole, la situation de communication, le domaine, les fonctions lexicales, la réplique...). Finalement, nous discutons quelques aspects liés à la mesostructure, particulièrement la synonymie, l'antonymie et l'équivalence intersémiotique.

MOTS-CLÉS : pragmatème, situation de communication, diasystématique, macrostructure, microstructure

Introduction

Dans cet article nous introduirons le concept de *pragmatème* comme suite figée en trois pas successifs : premièrement, nous donnerons la définition du concept ; ensuite, nous présenterons la typologie des suites linguistiques qu'il recouvre et, finalement, nous proposerons une microstructure pour son traitement lexicographique.

Dans l'essentiel, nous suivons les propositions que nous avons formulées dans Blanco (2013) et Blanco (sous presse), bien que nous donnions ici une définition précisée et de nombreux nouveaux exemples.

Définition du pragmatème

Un pragmatème est un phrasème (ou, plus rarement, un lexème) qui constitue un énoncé complet et qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est utilisé. Il est, dans la plupart des cas, sémantiquement compositionnel.

Précisons que nous appelons *phrasème* une séquence figée d'au moins deux unités lexicales pleines et qu'une séquence est dite *sémantiquement compositionnelle*, ou *compositionnelle* tout court, quand son signifié est le résultat (ou contient le résultat) de l'union des signifiés de leurs composantes lexicales.

Des exemples de pragmatèmes seraient *Danger de mort* (placardé devant une source de haute tension) ou *Tirez*, affiché sur une porte. Le premier pragmatème est un phrasème, le deuxième un lexème, mais ce sont tous les deux des énoncés autonomes et ils sont tous les deux restreints dans leur signifié par la situation de communication. En effet, *Danger de mort* veut dire, en fait, ‘n’entrez pas ou ne touchez pas car vous risquez des lésions graves, voire mortelles’. Tandis que *Tirez* peut être paraphrasé par ‘cette porte s’ouvre vers vous’. Même s’ils sont sémantiquement compositionnels, ils présentent des signifiés beaucoup plus précis que ceux qui sont déduisibles des seules formes utilisées. Par ailleurs, les formes en présence sont contraintes (en allemand *Danger de mort* se dit *Lebensgefahr*, littéralement, ‘danger pour la vie’ ; en espagnol de la Péninsule Ibérique *Tirez* correspond à *Tire*, mais en Amérique Centrale on se sert de *Hale*).

Notons qu’un pragmatème peut correspondre à une interjection (*Minute !*) ou à un énoncé à valeur performative (*La séance est ouverte*), mais ce ne sont que des cas particuliers de pragmatèmes.

Typologie du pragmatème

Ci-dessus nous avons choisi deux exemples appartenant essentiellement au code écrit. Mais beaucoup de pragmatèmes appartiennent au code oral. *Au feu !* ou *Vos papiers* seraient deux exemples. Voici, donc, un premier axe de variations : la diachronie. Nous avons également fait remarquer que l’espagnol de l’Amérique Centrale pouvait différer quant à l’usage de pragmatèmes de l’espagnol européen. Voici un deuxième axe de variation, très important parce que générateur d’une énorme diversité lexicale : l’axe diatopique. Il n’est pas possible

de décrire une langue comme le français sans tenir compte de la diatopie. En effet, les pragmatèmes du Québec sont très souvent différents de ceux de l’Hexagone (par exemple, *Bienvenu* pour *De rien* ou pour *Je vous en prie* ; *Bonne fête à toi* pour *Joyeux anniversaire* ; *Arrêt* pour *Stop*, etc.) et différents encore de ceux du français tunisien ou du français ivoirien par exemple.

Continuons. Le lecteur familier avec la métalexigraphie n’aura aucun mal à se retrouver dans cette typologie haussmannienne. Un autre axe très important de variation diasystématique est la diachronie. *La bourse ou la vie* ne se retrouvera plus que dans la fiction historique. Considérons un bref fragment d’une *Manière de langage* (c’est-à-dire un Guide de conversation) écrit en 1396 à l’usage des anglophones qui souhaitaient voyager en France :

- *Dame, prenez vostre hanap et comencés.*
- *Mon seignour, s’il vous pleast, non fray devant vous.*
- *Par Dieu, si frez.*
- *Vostre merci, mon seignour. (1396 : 16)*

Le pragmatème *Prenez vostre hanap* est courant à cette époque (on le trouve, avec quelques variantes, sous une variété d’orthographe : *Preignés le hanape* ; *Pernez le hanap* ; *Prennez le hanape* ; *Pernez vostre hanap*, etc.). Il est utilisé, quand deux personnes s’apprêtent à boire, pour inviter son interlocuteur à boire le premier. La réponse codée à ce pragmatème est *Non fray devant vous*, également avec des variantes (*Non pas devant vous* ; *No fray devant vous* ; *Non pas devant vos* ; *Non ferrey devant vous* ; *Noun pas devant vous*, etc.). Ces pragmatèmes ont disparu de l’usage actuel, qui emploie plutôt *À votre santé !* dans une situation semblable.

Dans le cas que nous venons de voir, une certaine forme a disparu bien que la situation continue bel et bien à exister. Dans d'autres cas de pragmatèmes diachroniquement marqués, c'est la situation elle-même qui a cessé d'exister, mais la forme peut continuer à vivre dans l'univers de la fiction ou de la récréation historique, autrement dit, quand la situation sera récréée. C'est le cas, par exemple, des voix de commandement marquant les douze temps de la charge d'un fusil à pierre, qui incluaient des pragmatèmes comme *Ouvrez bassinnet ! ; Videz reste cartouche dans canon ! ; Bourre en place !*

Il existe des pragmatèmes qui appartiennent à la langue générale et sont employés communément par tous les locuteurs. En revanche, il existe aussi des pragmatèmes intimement liés à un domaine de spécialité, qu'il soit technique, scientifique, artistique, etc. Il s'agit de pragmatèmes-termes, c'est-à-dire de pragmatèmes qui sont marqués du point de vue diatechnique. Bien entendu, la perméabilité de notre société à tout type de sciences et techniques fera qu'un grand nombre de ces termes soient intégrés à l'usage, du moins en décodage. Ainsi, tout francophone comprendra *Contre-indications : lire attentivement la notice* mais ce pragmatème ne sera pratiquement jamais produit par l'immense majorité de locuteurs. Il est marqué *Pharmacologie* mais il est vulgarisé. Par contre, un pragmatème comme *Cet appareil contient des P.C.B.* (qui est l'objet de panneaux d'avertissement sur les appareils concernés) sera même de difficile interprétation pour quelqu'un qui ne soit pas familiarisé avec la chimie et ignore donc tout des polychlorobiphényles. Il s'agit d'un pragmatème terminologique *stricto sensu*.

Précisons qu'un marque apparentée à la diatechnique mais différente de celle-ci est

la diatextualité. Elle nous permet de préciser à quel genre de texte appartient un pragmatème donné. Par exemple, *À qui de droit* implique, en général, une lettre administrative, tout comme *Fait à [Locatif], le [Date]*.

Un autre axe de variation important est la diastratique. Un pragmatème comme *Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués* sera marqué comme formel, par rapport à une formule comme *À +*, qui sera marquée comme familière. Des formules de prise de congé comme *Cordialement* ou *Amicalement*, bien que véhiculant des nuances de sens différentes, seront classées comme non marquées du point de vue diastratique. *Laissez-moi tranquille* par rapport à *Fous-moi la paix ; Enchanté de faire votre connaissance* par rapport à *Ça va ?* présentent également des différences diastratiques évidentes dont il faut rendre compte.

D'autres marques existent encore, bien que dans relativement peu de cas. C'est le cas, par exemple, de la marque diaconnotative : *Ta gueule* est, non seulement familier, voire vulgaire, mais aussi péjoratif par rapport à celui auquel on s'adresse. *À un de ce jours* (souvent accompagné, par ailleurs, de *peut-être*) cache un euphémisme (on suppose que l'on mettra longtemps à se revoir) ; *Surtout, ne dis pas merci !* suppose une ironie.

La marque de diafréquence nous permet de distinguer les pragmatèmes à fréquence extrêmement élevée (*Bonjour*) de ceux qui sont rares : *Dieu vous bénisse*. La marque diaintégrative nous permet de signaler les anglicismes, de forme ou de sens, plus ou moins intégrés à l'usage quotidien (*C'est OK ; Never mind ; Private* pour *Interdit au public, Gardez la ligne* pour *Ne quittez pas*, etc.), les latinismes (*cf.* ou *Et alii* dans un

texte académique ou *Ego te absolvo* comme formule autrefois utilisée dans la confession catholique) même, éventuellement, les pragmatèmes d'origine chinoise (*Tchin-tchin !*, qui est passé quand-même par le pidgin anglais de Guangzhou).

Finalement, la marque dianormative nous permet de signaler une formule comme incorrecte, par exemple : *À l'intention de* employée à la place de *À l'attention de* ou *Espérant le tout à votre entière satisfaction*, qui est une forme critiquée parce qu'elle contient un anglicisme syntaxique. Cette dernière serait à remplacer par, par exemple, *En espérant que cette réponse vous satisfasse*.

Traitement lexicographique du pragmatème

Cet alinéa se décompose en deux questions : Quelle doit être la lemmatisation du pragmatème (macrostructure) ? et quelles doivent être les catégories d'information lexicographique attachées aux pragmatèmes (microstructure) ?

Tout d'abord, il est important de signaler qu'il faut absolument prévoir une catégorie lexicographique spécifique aux pragmatèmes, parce que ce type d'unités nécessite d'un appareil descriptif qui leur soit propre (bien qu'il soit proche de celui qu'on peut utiliser pour l'autre grande classe des clichés : les proverbes). En effet, tout pragmatème est figé par une situation de communication spécifique qui doit être précisée dans le dictionnaire moyennant une glose explicative. En tant qu'énoncé, il réalise, en plus, un acte de parole qui doit être également explicite.

Une fois étiqueté comme élément de macrostructure (comportant une microstructure *sui generis*), il faut situer le pragmatème dans le dictionnaire de telle façon

qu'il soit repérable. Une lemmatisation alphabétique étant hors de question, il doit nécessairement être placé sous un article correspondant à une unité lexicale simple. Cette unité lexicale peut être celle qui nomme la situation qui caractérise le pragmatème ou celle qui est dominante sémantiquement et syntaxiquement dans le pragmatème. Par exemple, pour *Ne quittez pas*, nous aurions la possibilité de le situer sous **téléphone** (lemmatisation *in absentia*) ou sous **quitter** (lemmatisation *in praesentia*). Notons qu'avec nombre de pragmatèmes (par exemple, toujours dans le domaine de la communication téléphonique, *C'est pour toi*), seule la première possibilité est disponible.

Une autre question serait la forme canonique du pragmatème. Mis à part les choix inévitables entre variantes, il faut développer un ensemble d'étiquettes métalinguistiques qui permettent de rendre compte des nombreux pragmatèmes « à case ouverte » : *Travaux sur [NOMBRE] km.* ; *À consommer de préférence avant fin [DATE]*. À différence d'une unité lexicale simple, où la reconstitution du paradigme est une question de morphologie flexionnelle, le pragmatème peut présenter un paradigme important et difficilement représentable. *Veillez agréer, [APPELATIF], l'expression de ma considération distinguée* présente non moins de 3 000 variantes possibles. Il est hors question de les faire figurer toutes dans le dictionnaire, il faut donc les subsumer sous une forme canonique. Dans le cadre d'un dictionnaire électronique, on peut avoir recours à des automates à états finis. Dans le cadre d'un dictionnaire conçu pour la consultation humaine, il faudra faire confiance aux compétences conceptuelles et linguistiques de l'utilisateur.

Il y a aussi des pragmatèmes dont le lemme correspond uniquement à une structure syntaxique. Le pragmatème *Deux cafés, deux ! ; Trois demis, trois !* (à variantes extrêmement nombreuses) ne peut se lemmatiser que [NÚMERO] [CONSOMMATION] [NUMÉRO], ce qui n'est certainement pas dans les habitudes de la lexicographie sur support papier. Voici une raison de plus pour considérer les phrasèmes comme une unité *sui generis*.

Finalement, il faut tenir compte des séquences ordonnées de pragmatèmes. À vos marques est suivi de *Prêts ! ; En joue !* est suivi de *Feu !* Strictement, il s'agit de pragmatèmes différents, mais il convient de les décrire ensemble ou, en tout cas, de prévoir des renvois.

Nous venons de passer en revue, de façon très sommaire, les questions de macrostructure liées à la description lexicographique du pragmatème. Nous aborderons maintenant les questions de microstructure.

La première catégorie d'information lexicographique de microstructure que nous avons retenue pour les pragmatèmes est la structure morphosyntaxique. En effet, comme nous l'avons déjà signalé, un pragmatème peut consister en une seule unité lexicale simple (nous avons calculé que c'est le cas pour environ 7 % des pragmatèmes). Par ailleurs, elle peut appartenir à n'importe quelle partie du discours : *Enchanté !* (participe), *Sonnez* (verbe), *Volontiers* (adverbe), *Fragile* (adjectif), *Dames* (nom), etc.

Nous trouvons exactement la même variété pour toute la typologie de formes complexes. Pour les noms : *Sortie de secours* (N de N), *Appel à contributions* (N à N), *Usage externe* (N Adj), *Pur coton* (Adj N)... Pour les adverbes : *À plus* (Prép C), *À la revoyure* (Prép Dét C), *À ta santé* (Prép Pron_{pers} C)...

(pour la typologie de formes complexes dont nous nous servons, cf. Gross 1986).

Les pragmatèmes correspondant à des phrases complètes doivent être également marqués (*On s'occupe de vous ? ; Je vous remercie de votre attention ; Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*).

La deuxième catégorie d'information lexicographique que nous proposons pour les pragmatèmes est celle de l'acte de parole. Pour l'étiqueter, nous nous servons de la liste de verbes représentant des actes de parole du *Niveau Seuil* (Coste 1982). Quelques exemples seraient : appeler à l'aide : *Au secours ! ; Au voleur !* ; défendre, interdire : *Défense de marcher sur la pelouse ; Interdit aux moins de seize ans* ; excuser, pardonner : *Passons l'éponge ; Ce n'est pas grave* ; féliciter : *Bravo ! ; Tous mes compliments !* ; inviter : *Après vous ; Je vous en prie* ; prendre congé : *Au revoir ; À bientôt* ; ordonner : *Halte !* ; permettre, autoriser : *Baignade autorisée ; Stationnement autorisé dimanche et jours fériés ; Stationnement toléré sur les trottoirs* ; remercier : *Je vous remercie ; Merci mille fois* ; s'excuser : *Je suis désolé* ; saluer : *Bonjour !* ; signaler, avertir, prévenir, mettre en garde : *Attention travaux ; Peinture fraîche* ; souhaiter quelque chose à quelqu'un : *Joyeux Noël ; Bonne continuation*, etc.

La troisième catégorie lexicographique permet de préciser la situation de communication propre à l'emploi du pragmatème. Les éléments qui caractérisent une situation sont : les coordonnées spatiales ou les éléments qui doivent être spatialement présents et/ou proches lors de l'énonciation du pragmatème, par exemple, *Entrez sans frapper* [écriteau fixé sur une porte d'un bâtiment public] ; les coordonnées temporelles, par exemple, *Bon week-end* [se dit, en général le vendredi, quand on ne compte revoir la personne en question que

le lundi suivant au moment de l'énonciation] ; le support matériel du pragmatème, par exemple, *À consommer avant... (voir date sur le couvercle)* [sur un emballage de produit alimentaire] ; un événement, par exemple, *Veillez laisser votre message après le bip sonore* [sur un répondeur juste avant le bip sonore] ; un acte, par exemple, *Merde !* [dit à quelqu'un qui est sur le point de faire une performance publique] ; un état, par exemple, *Prompt rétablissement* [dit à quelqu'un qui est malade]. Il est important de souligner que si la situation de communication ne peut pas être précisée, nous ne pouvons pas parler de pragmatème, mais de cliché : *Nul n'est parfait, La vie est dure mais c'est la vie, Chose promise, chose due*, etc. sont donc des clichés.

La quatrième catégorie lexicographique est consacrée à l'indication de domaine, que nous donnons systématiquement, que ce soit un pragmatème-terme ou un pragmatème appartenant à la langue générale. Nous nous servons de la liste établie par Buvet & Mathieu-Colas (1999), qui nous permet de couvrir tous les cas de figure. Ainsi par exemple *Argent véritable* sera marqué *Joaillerie* et *Arrêts fréquents* sera marqué *Transports en commun*.

La cinquième catégorie concerne les fonctions lexicales appliquées aux pragmatèmes. Le concept de fonction lexicale a été introduit par Mel'čuk (cf. par exemple, Mel'čuk 1996) pour formaliser la cooccurrence lexicale restreinte. Il s'agit d'un concept technique de maniement non intuitif, mais indispensable pour rendre compte des collocations de façon ordonnée. Quelques fonctions lexicales sont **Magn** (pour l'expression de l'intensité) : **Magn** (*merci*) = *merci infiniment* ; **Magn** (*Il est interdit de fumer*) = *Il est formellement inter-*

dit de fumer, etc. **Bon** (pour l'expression de l'évaluation positive) : **Bon** (*refermer après usage*) = *refermer soigneusement après usage* ; **Bon** (*Lire la notice jointe*) = *Lire attentivement la notice jointe*. **Real** (pour les verbes de réalisation ou d'utilisation), cette fonction nous permet de regrouper des variantes comme *En cas d'incendie, ne pas utiliser les ascenseurs* et *En cas d'incendie, ne pas emprunter les ascenseurs* ou *Ne pas manipuler sans gants* et *Ne pas toucher sans gants*. **Oper** (pour les verbes qui permettent d'actualiser les noms prédicatifs), par exemple, *Bonnes vacances* et *Passez de bonnes vacances* ; *Bon séjour* et *Faites un bon séjour*, etc.

La sixième catégorie que nous proposons est spécifique aux pragmatèmes et consiste en la réplique figée à certaines de ces unités. Le cas prototypique serait *De rien* par rapport à *Merci*. La réplique doit être notée pour chaque pragmatème qui en présente une. Il existe des répliques très générales (*À vous aussi*) et des répliques spécifiques (pensons à l'italien *In bocca al lupo !* suivi de *Crepi il lupo !*). Il faut tenir compte également de certaines suites qui complètent optionnellement le pragmatème (souvent à caractère rythmique et humoristique) : *À plus tard, Balthazar !*

Mésosstructure et composantes diamédiatiques

Il est important de rendre compte de la synonymie complète ou partielle (*De rien / Pas de quoi ; À tout à l'heure / À tout de suite*) et de l'antonymie (aussi bien de l'antonymie duale, *Poussez / Tirez, On / Off*, que de l'antonymie complémentaire *Eau potable / Eau non potable ; Service compris / Service non compris* et scalaire *À vendre / À louer*). Cela peut se faire moyennant un système de

renvois (une mésostructure, un peu lourde sans doute, mais précieuse du point de vue de l'information véhiculée).

Dans certains cas, la synonymie est productive *Interdit de V / Défense de V*, bien que la description des différents cas de figure doit toujours être basée sur des observations empiriques car elles seules permettent d'apprécier, entre d'autres aspects, les éventuelles marques diasystématiques d'une forme donnée. En tout état de cause, les pragmatèmes consignés dans le dictionnaire doivent être convenablement attestés.

Précisons que la synonymie est comprise non seulement par rapport à la structure sémantique mais aussi par rapport à la structure conceptuelle du pragmatème, qui rend compte de la situation de communication : les énoncés *Ne pas déranger* vs *Prière de faire ma chambre* ne sont pas antonymiques du point de vue sémantique (il est peut-être possible de faire la chambre sans déranger et il est certainement possible de déranger sans faire la chambre), mais ils constituent des antonymes duels en tant que pragmatèmes.

Pour les pragmatèmes, les relations intersémiotiques sont également d'une grande importance. *Messieurs / Dames* sur la porte des toilettes sont très souvent remplacés par des icônes plus ou moins fantaisistes, voire par des symboles. Il s'agit d'une synonymie, ou si l'on veut d'une équivalence, entre différents systèmes sémiotiques.

Dans certains cas, deux systèmes sémiotiques sont présents simultanément pour garantir la redondance convenable pour les messages de risque. Dans la paire *Occupé / Libre*, la première est souvent imprimée sous fond rouge et la seconde sous fond vert. *Sortie de secours* est très souvent accom-

pagné de l'icône correspondant, bien que l'on trouve aussi seulement le pragmatème ou seulement l'icône. Dans le cadre d'un dictionnaire sur support électronique, il n'y a pas d'inconvénient à inclure des images nombreuses si le besoin s'en fait sentir. Par ailleurs, un entourage multimédia pourrait être mis à profit pour d'autres informations lexicographiques (par exemple les informations prosodiques des pragmatèmes essentiellement oraux).

Bien entendu, l'ajout d'équivalents de traduction du pragmatème est également possible. Insistons, cependant, que l'équivalent de traduction doit être lui-même un pragmatème à part entière dans le système de la langue cible.

Conclusion

Nous avons, d'abord, présenté et défini une sous-classe de phrasèmes : les pragmatèmes. Ensuite, nous en avons examiné les axes de variation possibles en dressant une brève typologie des pragmatèmes. Finalement, nous avons proposé un traitement lexicographique de ces unités en abordant successivement les questions de macrostructure (à savoir : modalités de lemmatisation, choix de la forme canonique, représentation du paradigme...), de microstructure (champs d'information lexicographique, comme la structure morphosyntaxique, l'acte de parole, la situation de communication, le domaine, les fonctions lexicales et la réplique) et de mésostructure (indications de synonymes, antonymes et équivalents diamédiatiques). Nous espérons ainsi avoir apporté notre petite pierre au grand édifice du traitement lexicographique des phrasèmes.

Bibliographie

BLANCO, X., 2013. Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol. *International Yearbook of Lexicographie*, 2013, Berlin: Walter de Gruyter.

BLANCO, X., sous presse. Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée: les pragmatèmes. *Cahiers de lexicologie*, Paris: Honoré Champion.

BUVET, P.-A. & MATHIEU-COLAS, M., 1999. Les champs Domaine et Sous-domaine dans les dictionnaires électroniques. *Cahiers de Lexicologie*, 75, 173–191.

COSTE, D., 1982. *Un Niveau Seuil*. Paris: Conseil de l'Europe, Hatier.

GROSS, M., 1986. *Grammaire transformationnelle du français*. 3 – *Syntaxe de l'adverbe*. Paris: Asstril.

HAUSMANN, F. J., 1989. Die Markierung in allgemeinen einsprachigen Wörterbüchern: eine

Übersicht. In: F. J. HAUSMANN *et al.* (éds). *Wörterbücher, Dictionaries, Dictionnaires*, vol. 1. Berlin / NY: Walter de Gruyter, 649–657.

KRISTOL, A. M., 1995. *Manières de langage*. London: Anglo-Norman Text Society.

KÜHN, P., 1991. Die Beschreibung von Routineformeln im allgemeinen einsprachigen Wörterbuch. In: F. J. Hausmann *et al.* (éds). *Wörterbücher, Dictionaries, Dictionnaires*, vol. 3. Berlin / NY: Walter de Gruyter, 830–835.

LÜGER, H. H., 2007. Pragmatische Phraseme: Routineformeln. In: H. BURGER *et al.* (éds): *Phraseology*, Berlin / NY: Walter de Gruyter, 444–459.

MEL'ČUK, I., 1996. Lexical Functions: A Tool for the Description of Lexical Relations in a Lexicon. In: L. Wanner (éd). *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Xavier Blanco

Autonomous University of Barcelona, Spain

Research interest: lexicology, bilingual lexicography, translation

PRAGMATEMES: DEFINITION, TYPOLOGY AND LEXICOGRAPHIC TREATMENT

Summary

In this paper, we present, first, the concept of pragmateme. Then, we propose a typology of pragmatemes founded on ten diasystematic axes of variation. Next, we deal with the lexicographic treatment of the pragmateme by taking into account several questions concerning the macrostructure (such as the lemmatization, the selection of a canonical form, the reconstitution of the pragmateme's paradigm, etc.) and the microstructure (namely, the fields of lexicographic information that had to be considered, such as the morphosyntactic structure, the speech act, the situation of

communication, the lexical functions or the codified answer, etc). Finally, we discuss some aspects related to the mesostructure, particularly synonymy, antonymy, and intersemiotic equivalence.

Some examples of pragmatemes are *Happy birthday, Have a nice weekend, Enjoy your meal, Merry Christmas, To whom it may concern* or *No trespassing*. Observe that the signified of the pragmateme as a whole is the regular sum of the signified of its components, but it cannot be freely replaced by a paraphrastic phrase, because it is restricted by the situation of communication. For instance, *Enjoy your meal!* can be replaced by the Gallicism *Bon appétit!* or contracted to *Enjoy!* but it will be unacceptable to say *#I wish you a good digestion* or *#Eat with pleasure*.

Besides the obvious empiric results that a dictionary of pragmatemes can offer, like providing a tool for translation, terminology, technical and commercial writing, computational linguistics or foreign languages teaching (among other fields in applied linguistics), in this paper, we wish to emphasize several theoretical issues

in lexicography that we consider particularly relevant.

Let it be noted, finally, that we do not speak only in lexemes; most of the time, we speak in phrasemes. Idioms are probably the most salient and best described of phrasemes. Collocations have attracted a great deal of attention too, especially in applied fields such as languages teaching and computational linguistics. Clichés (especially some sub-types like proverbs and

sayings) have also been the object of a large number of studies. Only pragmatemes seem to have until now been less fortunate in spite of the crucial role that these sequences play in assuring a natural and successful communication. We hope that in away, this paper will contribute to filling this gap.

KEY WORDS: pragmateme, communication situation, diasystematic variation, macrostructure, microstructure

Īteikta 2013 m. liepos 13 d.